

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1460 - 8 février 1990 - 2,5 F

D 1460 GUATEMALA: ÊTRE MAYA ET INTELLECTUEL

Etre intellectuel quand on est Indien est chose extrêmement rare au Guatemala, comme dans l'ensemble de l'Amérique latine. Il faut pour cela quitter le continent. En effet les universités nationales font une sorte de complexe en la matière, ainsi que l'explique le témoignage ci-dessous, publié dans *Noticias Aliadas* du 14 septembre 1989. Il s'agit du premier Indien guatémaltèque à avoir obtenu un doctorat dans une université européenne.

Note DIAL

TÉMOIGNAGE DU MAYA DEMETRIO COJTI CUXIL

J'ai étudié à l'étranger. C'est parce que je suis sorti de mon pays que j'ai réussi à me développer intellectuellement. Ici, au Guatemala, on est contraint d'entrer dans les modèles coloniaux. Les maîtres jouent un rôle important; ce sont eux qui t'apprennent à voir les choses de telle ou telle manière. En Europe je me suis senti, pendant un moment, objet de discrimination; mais cela m'a permis de voir certaines choses plus clairement.

Dernièrement je me promenais avec un ami chicano (1) sur un marché populaire d'ici. Un policier a pris une mangue à l'étal d'une femme indienne; il a mordu dedans puis l'a recrachée avant de jeter la mangue en poussant des jurons parce qu'elle n'avait pas de goût; et il est parti, sans payer évidemment. Personne n'a semblé trouver cela étrange. "Comment peut-on traiter ainsi les Indiens?", s'est indigné mon ami.

La réponse à cette question ne se trouve pas chez les intellectuels ni dans les universités. Les études sociales qui se font à l'Université nationale - dont les étudiants et les professeurs proviennent généralement de la classe moyenne et ont la réputation de mettre constamment au défi la politique gouvernementale - ne portent pas sur les sujets ethniques. Tout ici tourne autour de nous mais pour les non-Indiens nous sommes un sujet tabou.

- Un anthropologue *ladino* (2) déclare: "Nous ne voulons pas étudier ce sujet car il nous dérange. Notre origine est triste et douloureuse. Nous sommes le produit de la violence sexuelle des conquérants espagnols sur la femme indienne." Personne ne souhaite enquêter sur cette origine.

- Les *ladinos* ont toujours déclaré aux Indiens: "Vous devez oublier votre langue. Vous devez devenir des gens comme nous pour que nous nous libérions du poids de notre responsabilité dans la discrimination dont vous êtes l'objet."

[1] Nord-américain d'origine mexicaine (NdT).

[2] Originellement, Indien sachant parler espagnol. Aujourd'hui, métis (NdT).

- Nous vivons sans aucun doute du mythe, créé en 1821, quand les *créoles* (3) ont déclaré l'indépendance par rapport à l'Espagne. La nouvelle "nation" a été constituée des créoles, un peu plus tard des ladinos, mais jamais des Indiens.

Les ladinos ont créé un autre mythe qui opère avec la force d'une loi: ils se considèrent comme la synthèse des Indiens et des Espagnols, combinaison déclarée supérieure aux deux groupes ethniques. Ils en concluent que dans la mesure où "nous intégrons également les Indiens dans notre culture 'syncrétique'", il n'y a aucune raison pour que les Indiens défendent leur droit à exister comme groupe ethnique. Pour eux, ne restent en dehors que les Indiens qui brillent comme autochtones, évidemment "pittoresques", mais qui ne s'intègrent pas à la vie moderne, ni non plus à la vie nationale.

Je suis pour les gens le cas exemplaire selon lequel c'est une affaire de temps pour qu'un autre Maya acquière une éducation supérieure et joue un rôle important dans la vie nationale. Mais je ne crois pas à "l'éducation". Seule une infime minorité d'enfants indiens vont à l'école, puisqu'il n'en existe pratiquement pas à la campagne.

Ceux qui parviennent à l'université apprennent que les anciens Mayas ont fait de grandes découvertes en mathématiques et en astronomie, et qu'ils ont construit des villes admirables. Mais tout cela est présenté comme s'il s'agissait de Mayas d'une autre planète. Les Mayas apprennent que ce qu'on appelle culture indienne - notre existence - se rapporte à une époque de barbares et qu'il faut se moderniser, en réalité "se ladiniser".

Mais le peuple et la culture mayas existent. Nous sommes de plus en plus connus. L'important c'est que les Indiens eux-mêmes sont en train de prendre conscience de leur réalité et se montrent désireux de mieux se connaître et connaître leur histoire. D'autres groupes s'intéressent à nous et nous invitent pour leur parler de notre façon de vivre comme nation pluraliste et autonome. Il y a bien des raisons à cette prise de conscience actuelle. Au plan mondial se développe un mouvement pour le respect des droits de l'homme et la défense des "minorités ethniques". Ce mouvement a eu de l'influence sur nous.

Une autre raison de l'éveil de la conscience politique des Indiens se trouve dans l'histoire récente. Dans la période 1978-1983 faite d'affrontements violents entre l'armée et la guérilla, les insurgés disaient se battre pour "les pauvres", mais pas nécessairement en faveur des Indiens (4); l'armée, elle, se battait pour les riches. Cela nous a laissés avec une question à laquelle nous sommes les seuls à pouvoir répondre: Qui se bat pour les Indiens?

[3] Les Blancs descendants des conquérants et nés dans le pays (NdT).

[4] Cf. DIAL D 1386 (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 350 F - Etranger 410 F - Avion 480 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441